

dit visite à la princesse Doria, à Donna Falconieri, & à la princesse de Ste. Croix. —
Le 19, S. A. R. partit pour Naples, & le 3 de ce mois elle fut de retour dans cette capitale, qu'elle quitta le 8 pour se rendre à Florence.

Le gonflement excessif des eaux du Tibre & des fleuves voisins, que l'on regarde comme une suite des commotions physiques que l'Italie vient d'éprouver, n'a pas produit des dommages proportionnés à nos alarmes. La solidité des ouvrages que le souverain Pontife régnant a fait construire, en a garanti nos campagnes, & de toutes parts elles offrent l'apparence des plus riches récoltes.

M^r. le chanoine Benislawski, est, dit-on, porteur du bref du Pape Ganganelli, dans lequel; non-seulement il consent que les Jésuites qui se trouvent dans les Etats de l'Impératrice de Russie restent *in statu quo*, mais encore où il prie cette Souveraine de conserver dans son royaume les restes de cet Ordre, qu'il a été contraint de supprimer. L'authenticité de cette piece avoit été révoquée en doute : M^r. Borgia, secretaire de la Propagande en a trouvé l'original dans les archives. M^r. de Grimaldi, ambassadeur d'Espagne, a rendu plusieurs visites à M^r. Benislawski. Il paroît certain que les individus espagnols de la défunte Société retourneront incessamment dans leur patrie.

Le 24 Mars au soir, un courier extraordinaire de Petersbourg, passa par cette capitale, allant à Naples. On dit qu'il étoit chargé de la réponse de la cour de Russie à